

Galerie **Jean Fournier**

Dominique De Beir, *Parti-pris Couleur (Accroc et Caractère 1)*

Exposition personnelle

14 mai – 16 juillet 2022

Vernissage – samedi 14 mai 2022 à partir de 14 h



Dominique De Beir, *Où se mettre 4*, 1996, encres et crayons sur papier, 100 x 70 cm, © Droits réservés / Courtesy Galerie Jean Fournier

La troisième exposition personnelle de Dominique De Beir à la galerie Jean Fournier intitulée *Parti-pris Couleur (Accroc et Caractère 1)* ouvre un cycle de 6 expositions institutionnelles sur une période de deux ans, de 2022 à 2024. Telle une rétrospective, un ensemble d'œuvres, des années 1990 à aujourd'hui, est déployé au cœur d'une chronologie spiralee, de la feuille de papier quadrillée à la monumentalité.

De sa formation à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier de Pierre Buraglio et de sa relation privilégiée avec Pierrette Bloch, Dominique De Beir porte une attention particulière pour les matériaux et s'inscrit dans une démarche intimement liée à l'outil.

Ainsi, elle recourt à des outils qui sont tout autant liés au domaine du secrétariat ou de la cuisine qu'à celui de l'agriculture ou de la chirurgie. Elle utilise aussi facilement une pointe à tracer qu'une roulette à pizza, une griffe en argent fabriquée par un orfèvre de Palerme, que des bottines customisées dont la semelle à cubes gaufre le support. Elle enlève le surplus avec un scalpel ou ajoute à l'aide d'un trocart, des graphismes semblables à de l'écriture cunéiforme. Elle creuse avec un plantoir ou fait des trous avec une vrille. Son travail est indissociable de l'originalité de ces interventions qu'elle réalise avec le soin et le respect qu'elle professe pour les matériaux, tous dignes de son attention.

Dominique De Beir explore la sensibilité du support en fouillant sa surface. Son point de départ est le point, qu'elle génère à partir de marquages qui recouvrent le matériau. Elle perfore, tapote et gratte pour donner

un nouveau relief au support. Dans son œuvre *Planche dentelle*, l'artiste creuse la matière, la colore et la teste jusqu'à l'usure sans aller pour autant jusqu'à sa destruction. Elle laboure la surface comme un champ. Son travail selon elle, est celui d'une agricultrice un espace qu'elle creuse comme des sillons. Elle cherche à amener la matière là où elle révélera de nouvelles informations. Elle a récemment incorporé le velours dans son large panel, un support sensuel qui renvoie autant au monde du luxe et au plaisir (série *Sous le velours*, 2022).

Dominique De Beir échafaude des classifications arbitraires sur des pages de papier ordinaire. Elle désosse un cahier pour en récupérer les composants, la page, la grille, la marge. Elle dépiaute un livre et s'intéresse à son dos, sa reliure, qu'elle compare au corps humain. Comme dans son œuvre *Table ruminatio* (2020), l'artiste ausculte la répétition aléatoire imprimée sur le parchemin, qu'elle décrit comme une « roulette qui creuse un long chemin de souffrance ».

Dans une ancienne carte coloniale du Sénégal (*Mame koumba bang*, 1992), l'artiste sonde les possibilités du recto et du verso du papier, notamment par sa profondeur, où l'encre perce le support comme un tissu, ajoutant non seulement une nouvelle substance mais lui conférant une nouvelle lecture. Avec *Correspondance* (2017-), portée par la mélancolie de la communication épistolaire quelque peu obsolète dans notre modernité virtuelle, elle dépouille un carnet de timbres acheté dans un marché aux puces pour y apposer quelques taches d'encre lacunaires sur le support, créant ainsi d'une nouvelle histoire. C'est aussi de lumière dont il s'agit dans l'installation *Coins* présentée à Thonon-les-Bains en 2021. A partir d'images de vitraux imprimées sur carton, elle perfore et plie le support, comme un livre ouvert et reposé sur le poids léger de ses pages.

L'exposition présente également un ensemble important de dessins réalisés en 1997 et exposés pour la première fois au Crédac à Ivry-sur-Seine jamais revus depuis. De grand format, ces planches sont recouvertes de signes, de traces et d'arabesques, vocabulaire d'une cosmogonie graphique.

On trouve parfois dans les greniers de vieilles maisons, des tableaux dont le support a été lentement altéré par l'œuvre du temps. Cette transformation, donne parfois à l'œuvre un éclat différent, de nouvelles "ouvertures", qui rappellent le travail de Dominique De Beir dont l'impact sur le support est, en quelque sorte, épidermique. L'ensemble de l'œuvre de Dominique De Beir témoigne d'un goût pour le support et la surface, fondé sur les pratiques des avant-gardes de l'après-guerre combiné à un attrait pour les techniques sans cesse renouvelé, entre la grâce et la pesanteur.

Événement le 18 juin 2022 à la galerie :

Signature de l'ouvrage *Ruminatio* (éditions Strandflat) en présence de Barbara Denis-Morel et des auteurs. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition (2020) à l'Espace Camille Claudel, Amiens.

Expositions à venir à la galerie :

10 septembre - 05 novembre 2022 Fabienne Gaston-Dreyfus
10 novembre 2022 - 14 janvier 2023 Caroline Rennequin

Prochaine foire :

Drawing Now - Stand B18 - 18 mai - 22 mai 2022



22 rue du Bac - 75007 Paris

t. 01 42 97 44 00 / info@galerie-jeanfournier.com

SAS au capital de 225.000 euros

galerie-jeanfournier.com